

Corps causal

Q: La conscience témoin est-elle permanente ou non ?

M: Elle n'est pas permanente.

Le Connaissant se manifeste et disparaît avec le connu.

Ce-En-Quoi le Connaissant et le connu se manifestent et disparaissent est au-delà du temps.

Les mots éternel ou permanent ne conviennent pas.

Q: Dans le sommeil il n'y a ni « connaissant » ni connu. Qu'est-ce qui maintient le corps sensible et réceptif?

M: Vous ne pouvez certainement pas affirmer que le « connaissant » était absent.

L'expérience des choses et des pensées n'était pas là, c'est tout.

Mais l'absence d'expérience est aussi une expérience.

C'est comme d'entrer dans une pièce obscure et de dire « je ne vois rien ».

Un aveugle de naissance ne sait pas ce qu'est l'obscurité.

De la même façon le sommeil n'est qu'une suspension de la mémoire.

La vie continue.

Q: Et qu'est-ce que la mort ?

M: C'est un changement dans le processus de vie d'un corps déterminé.

L'intégration cesse et la désintégration commence.

Q: Mais qu'en est-il du « connaissant ». Disparaît-il avec le corps ?

M: Il disparaît à la mort, de la même façon qu'il est apparu à la naissance.

Q: Et il ne reste rien ?

M: la vie reste.

La conscience a besoin d'un véhicule et d'un instrument pour sa manifestation.

Quand la vie produit un autre corps, un autre « connaissant » vient à être.

Q: Y a-t-il un lien causal entre les « corps-connaissant » et les corps-mentaux successifs

?

M: Oui. Il y a quelque chose qu'on pourrait appeler le corps-mémoire ou corps causal un enregistrement de tout ce qui a été pensé, désiré et fait.

C'est comme l'agglomération d'un nuage d'images.

Q: Que signifie une existence séparée ?

M: C'est la réflexion, dans un corps séparé, de L'Unique Réalité.

Dans cette réflexion le non-limité et le limité sont confondus et pris pour la même chose.

La suppression de cette confusion est le but du yoga.

Q: La mort ne supprime-t-elle pas cette confusion ?

M: Dans la mort, seul le corps meurt.

La Vie ne meurt pas, ni La Conscience, ni La Réalité.
Même le corps n'est jamais aussi vivant qu'après la mort.

Q: Mais renaît-on ?

M: Ce qui est né doit mourir.

Seul le Non-Né ne meurt pas.

Trouvez Ce qui jamais ne dort ni jamais ne S'éveille, et dont la pâle réflexion est notre sensation du « je ».

Q: Comment puis-je mener à bien cette investigation ?

M: Comment faites-vous pour trouver une chose ?

En fixant sur elle votre mental et votre cœur.

Il y faut de l'intérêt et un rappel constant.

Se rappeler ce qui doit être remémoré est le secret du succès.

Vous y parvenez par le sérieux, par l'application.

Q: Voulez-vous dire que le simple fait de vouloir est suffisant ? Les qualifications et les occasions sont certainement nécessaires.

M: Elles viendront avec l'application.

Ce qui, par-dessus tout, importe, c'est d'être libéré des contradictions, Le But et Le Moyen ne doivent pas se situer sur des plans différents La Vie et La Lumière ne doivent pas se combattre le comportement ne doit pas trahir la foi.

Vous pouvez appeler cela honnêteté, intégrité, plénitude il ne faut pas retourner en arrière, défaire, déraciner, abandonner le terrain conquis.

De la ténacité dans le dessein et de l'honnêteté dans la recherche vous amèneront au but.

Q: Ténacité et honnêteté sont assurément des dons. Je n'ai trace ni de l'une ni de l'autre.

M: Tout vous viendra en chemin.

Faites d'abord le premier pas.

Toutes les bénédictions viennent de L'Intérieur.

Tournez-vous vers L'Intérieur.

Le « je suis » vous savez.

Soyez avec Lui à tous les instants dont vous pouvez disposer jusqu'à ce que vous vous tourniez vers Lui spontanément.

Il n'y a pas de voie plus simple et plus facile.